

Lettre de F.-B. De Felice à Willem Holtrop du 19 décembre 1786¹

Yverdon 19 Xbre 1786

Monsieur

M^r Giraud mon commis², m'a fait connaitre votre belle entreprise de l'Encyclopedie Hollandaise ; je ne doute point que si elle est bien dirigée, elle ne soit très brillante et très lucrative ; voici, Monsieur, à ce qu'il me semble la maniere de la conduire.

1° Il faudroit suivre l'ordre naturel alphabetique, car le prétendu ordre des matieres ou methodique n'est qu'une imposture à la Pankouke. Son Encyclopedie³ est plutôt une Suite de dictionnaires qu'une Encyclopedie proprement dite, et c'est une Encyclopedie que le public agrée et demande.

2° M^r Gosse⁴ a repandu en Hollande près de 1600 Encyclopedie d'Yverdon. Pour qu'une nouvelle Encyclopedie puisse y faire fortune, il faut la perfectionner au point de la faire oublier. La pretendue Encyclopedie de Pankouke par ordre des matieres n'est pas propre a produire cet effet ; car elle est tirée au moins pour la moitié de l'Encyclopedie d'Yverdon, et il est fort mortifiant pour l'entrepreneur de voir des souscrivans qui viennent lui montrer des articles de son entreprise copiés mot a mot d'un autre ouvrage, comme il est arrivé à mon commis M^r Giraud à Padoue, où l'on reimprime l'Encyclopedie methodique. L'entrepreneur qui lui fit voir plusieurs articles contenus dans mon Code de l'humanité⁵ que le libraire de Padoue croyoit bêtement copiés de l'Encyclopedie methodique, mais qui resta sans parole lorsque mon commis lui fit sauter aux yeux, que c'étoit l'editeur de Paris qui avoit copié de l'edition d'Yverdon. Il y a longtems que M^r Panckouke copie ce qui sort de l'imprimerie d'Yverdon. Son Supplement en 4 vol. folio à l'Encyclopédie de Paris. Son Dictionnaire des Siences [sic], morales, economiques etc⁶. Son Encyclopedie methodique etc, tout est copié des différens ouvrages sortis de mes presses. Or il ne faut pas tomber dans le même défaut ; car votre édition vous resteroit, et vous avez besoin de la vendre toute en Hollande à cause de la langue.

3° Voici donc comme je menerois cette entreprise. J'offrirois une Encyclopédie par ordre Alphabetique partie de celle d'Yverdon, la seule qui en mérite le nom ; mais perfectionnée au point de ne plus la reconnaitre, et de la rendre même inutile aux pocesseurs Hollandais. Des grands hommes de toutes les nations y travaillant et dont on donnera la note, au point qu'on aura le plaisir de voir notre Encyclopedie Hollandaise, laisser en arriere tout ce que les autres nations ont fait jusqu'à présent en fait d'Encyclopédie. – Pour parvenir à ce point de perfection, je vous enverrai d'abord mon exemplaire de mon Encyclopedie en 93 demi

¹ Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, Brieven geschreven aan Willem Holtrop, 133 L 29, pièce n° 2.

Willem Holtrop (1751-1835), éditeur hollandais établi à Amsterdam. Il fut un « patriote » en vue lors de la Révolution batave et une figure influente de la franc-maçonnerie (voir Simon SCHAMA, *Patriots and Liberators. Revolution in the Netherlands (1780-1813)*, New York : A. Knopf, 1977, p. 226-231 ; Anton van de SANDE, « “Une ambition nationale louable” : les francs-maçons et la République batave », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 326, octobre-décembre 2001, p. 79-92). Sur les relations entre Holtrop et De Felice, voir Clorinda DONATO, « The Yverdon *Encyclopédie* and Holland. Transmission, translation, adaptation and missed collaboration », in Muriel BROT et Sante A. VISELLI (dir.), *Lectures de Jacques Proust*, Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2008, p. 149-172.

² Pierre Giraud (voir la lettre de Pierre Giraud (pour le compte de De Felice) à Willem Holtrop du 3 mars 1787).

³ La monumentale *Encyclopédie methodique* dirigée par Charles-Joseph Panckoucke* a été publiée à partir de 1782.

⁴ Pierre Gosse junior (voir la lettre de la Société typographique de Neuchâtel à De Felice du 17 août 1771).

⁵ *Code de l'humanité, ou la Législation universelle, naturelle, civile et politique*, Yverdon : F.-B. De Felice, 1778, in-4°, 13 vol.

⁶ *Dictionnaire universel des sciences morale, économique, politique et diplomatique*, Londres : chez les libraires associés, 1777-1783, in-4°, 30 vol.

volumes avec du papier blanc enchassé à chaque feuilles et où j'ai fait les observations nécessaires pour en donner moi même une nouvelle édition, si les rapsodies de Lyon, Genève, Neufchate[l], Berne et Lausanne, ne m'avaient pas arrêté. Vous y trouverez les corrections de M^f Haller⁷ qui étoit lui-même une Encyclopedie vivante, et que j'ai fait copier parce qu'on ne pouvoit pas lire son écriture, et pour lesquelles corrections je lui avois donné 150 louis ; mais parce que la mort ne lui permit pas de finir, les enfans me rendirent 50 louis. Je vous fournirai les matériaux du même M^f Haller pour les lettres A, B, C, D, E car il n'avoit commencé à travailler pour mon Encyclopedie qu'à la lettre F. J'ai encore une immensité d'excellens matériaux d'abord pour un dictionnaire en 20 vol. 4^o de tout ce qui peut appartenir à la medecine⁸, et que Didot le jeune, libraire à Paris me contrecarra en France⁹. Ces matériaux sont des plus grands medecins de l'Europe, en suite de ces matériaux ramassés a mesure que les sources me parvenoit pour corriger les fautes de mon Encyclopedie, et pour la perfectionner etc. Enfin je pouvois m'occuper entierement de cet ouvrage et vous en fournir tous les matériaux pour une 50^{ne} de volumes, de maniere que si vous le souhaitez j'en serai l'editeur en français et vous n'auriez besoin que de traducteurs. Vous pourriez ajouter à mes matériaux ceux que vous pourriez tirer de vos savans des Provinces¹⁰ qui pourraient vous en fournir de precieux. – Les cuivres des planches dont j'ai fait usage, pourraient bien vous servir, car ils peuvent en donner encore 1500 à 2000 sans être retouchés exceptés quelques uns. Les planches m'ont coutés de gravures, de dessin, de reduction 3 louis et je vous les cederai pour un seul louis, les augmentations et améliorations en demanderaient d'autres, ce qui feroit l'affaire d'un ou deux volumes qu'on nommeroit *Supplement* pour ne pas deranger l'ordre de dix volumes. Une précaution a prendre seroit d'expédier cet ouvrage avec la plus grande rapidité, j'ai expédié 48 vol. de Discours dans 5 ans¹¹. Si on ne l'expedie pas rapidement, la perte pour l'entrepreneur est terrible, les uns meurent, les autres changent d'avis les autres de fortune, et un grand nombre de suite reste sur les bras de l'entrepreneur en pure perte. Si je puis donc Monsieur vous etre utile, je m'y preterai avec le plus grand plaisir. Je vous prie de me marquer de quelle façon je puis m'y employer, ou en tout ou en partie. Si je dois vous rediger le tout, je vous promets d'expedier la besogne dans 3 ans environ et vous aurez le tems d'aller grand train. Je pouvois entrer dans un plus grand détail dans la suite si vous acceptez mes offres. En attendant je vous prie d'une prompte reponse au moins en gros, parce qu'il y a deux libraires d'Italie, l'un de Naples, l'autre de Venise qui ayant la même idée pour leur patrie, m'ont consulté et demandé cuivre, travail, nom, etc.

J'ai l'honneur d'être Monsieur votre très humble et ob[éissant] ser[viteur]

De Felice

P.S. Après avoir écrit cette lettre, un ami a eu la complaisance de me traduire votre prospectus qui me donne occasion d'ajouter

1^o Que si vous acceptez mon travail pour votre Encyclopédie, je vous mettrai en état d'en donner une bien superieure à celle d'Yverdon au point presque de l'oublier. La quantité prodigieuse des matériaux tout prêts que j'ai, le grand nombre de sources que je me suis procuré dans le même but, mon propre travail, et celui des plus grands hommes de l'Europe que j'enga[ge]rai etc. Tout cela me mettra en état de donner un ouvrage complet et la

⁷ Albrecht von Haller*.

⁸ Sur ce projet abandonné de *Dictionnaire universel de médecine*, voir les lettres de De Felice à Albrecht von Haller.

⁹ Pierre-François Didot (1731-1795), imprimeur-libraire travaillant notamment pour la Faculté de médecine de Paris.

¹⁰ Les Provinces-Unies.

¹¹ Allusion au fait que les 48 volumes de discours de l'*Encyclopédie* d'Yverdon (y compris les 6 volumes du *Supplément*) ont paru entre l'automne 1770 et le printemps 1776.

Hollande aura l'honneur d'avoir l'Encyclopédie la plus complete. Le travail me mettra en état de donner un Supplement d'une 10^{ne} de vol. 4^o à mon Encyclopedie, dont vous vendriez seulement en Hollande 12 à 1500, et je vous en cederai l'entreprise.

2^o Vous êtes surpris qu'ayant promis un Second Supplement, je ne l'aye pas donné, voici le fait. Lorsque le Supplement en 4 vol. folio avec un vol. de planche a paru à Paris pour l'Encyclopédie de cette ville, M^r Gosse souhaita donner un Second Supplement en 4 vol. tiré du Supplement de Paris, plus encore, il desira un troisieme Supplement en 2 vol. qui contint les articles *philosophiques* de l'Encyclopédie de Paris que j'avois laissés en arriere sans les mettre dans la mienne. Je lui repondis que nos souscripteurs étoient déjà assez chargés pour leur donner encore 6 vol. et un de planches, que quant aux quatre vol. à tirer du Supplement de Paris, je ne savois pas où le prendre, vu que ce Supplement étoit tiré presque tout de notre Encyclopédie, et que quant au Second il étoit impossible de le faire parce que les articles philosophiques omis, n'allaient pas à 6 ou 8 feuilles d'impression, et que d'ailleurs je ne sallirois jamais mes presses de pareilles infamies. Il persista dans son projet jusqu'à se facher contre moi et m'offrit de se charger de toute l'édition du premier Supplement et pour le Second il se chargea de le faire imprimer dans sa maison de Londres, et que si je n'avois pas assez de matériaux pour 2 vol. je devois y ajouter les questions sur l'Encyclopedie par Voltaire¹², etc. et comme je craignois les suites de sa mauvaise humeur, je me livre à un travail aussi ingrat que peinible. Pour le 1^{er} Supplement il me fallu lire celui de Paris à coté de mon Encyclopédie pour voir ce qui n'en étoit pas pris, choisir les planches, les faire reduire et dessiner par un graveur que je fis venir chez moi etc. Pour le 2^d je fus obligé de lire toute l'Encyclopédie de Paris a coté de la mienne pour reconnaitre les articles pretendus philosophiques, lire les questions de Voltaire, et en mettre en ordre de la copie p[ou]r 6 vol. en tout. Après un travail tel que je n'en ai jamais fait de ma vie, M^r Gosse en 9bre 1779 m'écrivit, qu'il avouait que ces deux Supplemens étoient de trop, que le nombre des souscripteurs n'étoit pas suffisant p[ou]r oser les entreprendre et qu'il n'y pensoit plus¹³, sans m'offrir le moindre dédommagement pour mon travail, frais du graveur etc. valant au moins le tout 300 louis. L'année suivante il me refuse pour solde près de 1000 louis sous pretexte des deffets, après l'avoir prié avec instance de m'en donner la note à l'arrivée de chaque volume, dès le premier que je lui envoyai, et enfin il m'obligea de faire à Elie Luzac¹⁴ un sacrifice de 3000 florins, tout en m'écrivant dans plusieurs lettres que Luzac étoit le plus infame, le plus indigne des hommes etc. etc. Voila Monsieur, la recompense de Gosse après lui avoir rétabli sa maison et l'avoir mis à son aise par mon travail.

3^o Vous offrez des planches nouvellement gravées, et vous nommez les graveurs, je doute que vous puissiez avoir des planches mieux gravées que les miennes, à moins que vous ne voulussiez donner du fin, ce qui vous couteroit alors 10 ou 15 louis la planche, ce qui vous fait une épargne sur ce que j'en ai payé de plus de 3000 louis. D'ailleurs vous avez un autre avantage sur moi, c'est que vous pourriez commencer d'abord à les faire imprimer et à en publier les volumes, parce que votre Encyclopédie feroit usage de toutes et les nouvelles planches pour les augmentations se trouveroient renfermées dans une couple de volumes de Supplement.

4^o Votre titre porte *des Sciences humaines*. Il semble par là que vous voulez exclure de votre Encyclopedie les matieres théologiques ; je crois que vous avez tort, le Clergé en Hollande est nombreux, et en etat d'acheter votre encyclopedie, et il y seroit plus encouragé s'il eseroit y trouver les sciences théologiques bien traitées. Je sais qu'il est très difficile de se

¹² VOLTAIRE, *Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs*, [Genève] : [Cramer], 1770-1772, in-8°, 9 vol.

¹³ Pierre Gosse junior avait lancé la souscription pour le *Second Supplément* le 1^{er} mai 1779 (voir la *Gazette de Leyde* du 15 juin 1779, p. 4) et la souscription pour le *Troisième Supplément* le 1^{er} juillet 1779 (voir la *Gazette de Leyde* du 10 août 1779, p. 4).

¹⁴ Le libraire hollandais Elie Luzac (1721-1796).

trouver un bon théologien et qui ne sente pas l'esprit du corps ; mais je ne doute pas que vous n'en trouviez un en Hollande qui sçût et voulût se contenter de la simple expositive des merites de notre religion, d'une maniere satisfaisante sans donner ou dans la controverse, ou dans l'incrédulité. C'est la seule branche qui m'a manqué dans la mienne ; j'ai eu d'abord un bigot et ensuite un théologien à gros grain. Si je n'avois pas été aussi chargé que je l'étois, je l'aurois fait volontier¹⁵.

5° Il paraît par votre prospectus que vous redoutez les fonds, il me semble que vous avez tort. Si je vous vends mes cuivres et vous fournis les matériaux, vous me payerez les cuivres en 3 payemens, un d'abord, un à un an et le dernier à 2 ans. Quant aux matériaux vous me payerez volume après volume. Vous pousserez la souscription aussi loin que vous pourrez et vous n'en imprimerez pas beaucoup au delà du nombre des souscripteurs. Vous pouvez je crois hardiment compter sur le débit de plusieurs centaines d'exemplaires dans vos colonies. Vos matériaux ne vous couteroient pas beaucoup, j'ai eu des Auteurs que j'ai payé jusqu'à 50 L[ivres] de France par feuille et n'en ai payé aucun au dessous de 24 L[ivres] obligé de les payer d'abord et même d'avance.

Si vous acceptez nos offres, je crois que vous seriez obligé de publier un second prospectus que je vous fournirois et alors je vous prie de m'envoyer une traduction en français du votre pour me diriger en conséquence de ce que vous avez promis ; car j'ai envoyé celui que mon commis m'a fait tenir, moitié à un libraire de Naples et l'autre à un de Venise qui avaient eu la même idée que vous avez, Monsieur, pour une Encyclopédie Italienne, et avaient demandé mes cuivres, mes matériaux et mon travail, sans prendre une dernière résolution.

J'ai dit plus haut qu'il faut expédier rapidement un si grand ouvrage ; car le profit de l'entrepreneur est en raison de la rapidité de l'expédition. De prendre des Auteurs, et surtout seulement des Auteurs Hollandais en petit nombre, c'est vous exposer à une perte réelle. J'ai eu des auteurs de toute l'Europe, cependant si dès le commencement je ne m'étois pas mis en état par une collection de sources excellentes de toutes les sciences et les arts, de suppléer moi même au retard de leurs envois, je n'aurois pas fini l'impression du texte dans 15 ou 20 ans, tandis que je l'expédiai dans 5. Au commencement les Auteurs criaient de voir leurs articles au rebut pour être arrivés trop tard et que j'y avois suppléé ; mais cela même les rendit plus diligents et fort exacts dans la suite. Ce furent surtout ces articles mis au rebut et les renvois oubliés, qui m'obligèrent de donner un Supplement en 6 vol. Vous ne promettez que 40 volumes. Je crains que si vous voulez donner une Encyclopedie complete, vous ne soyez obligé de donner plus de 40 volumes. Vous pourriez offrir entre 45 à 50 de Discours et 10 à 12 de planches.

Une précaution importante, c'est de stipuler dans les prospectus et dans les billets pour la souscription, une obligation reciproque entre l'entrepreneur et les souscripteurs, sçavoir que l'entrepreneur promet de donner l'ouvrage complet, et en cas de discontinuation il s'engage à rendre le prix entier des volumes publiés, et le souscripteur ou ses heritiers doivent s'engager surtout à rendre les volumes retirés pour la moitié du prix de la souscription en cas qu'il ne veuille pas continuer. Vous ne sauriez vous faire une idée de l'avantage de l'entrepreneur par cette stipulation.

le meme

¹⁵ De Felice désavoue-t-il ici les articles de théologie rédigés par les pasteurs vaudois Gabriel Mingard*, César-Alexandre Chavannes et Elie Bertrand* pour l'*Encyclopédie* d'Yverdon ? Un tel désaveu serait très surprenant.

Lettre de Pierre Giraud (pour le compte de F.-B. De Felice) à Willem Holtrop du 3 mars 1787¹⁶

Cologne le 3^e Mars 1787

Monsieur,

Je viens de recevoir une lettre de Monsieur le professeur de Felice qui m'avise qu'il a répondu à une lettre dont je lui avois fait mention de votre charmante entreprise de l'encyclopedie¹⁷, j'espere que vous l'aurez reçue et je ne doute point, qu'il ne vous marque combien il s'interessera pour correspondre tant à vos vœux qu'à ceux du public, aidé qui plus est, de plusieurs de ses amis très connus dans la republique des lettres, par consequent je suis persuadé que tant de materiaux fournis par plusieurs personnes connues, qui n'ont pas encore vu le jour, ne laisseroit pas que de prouver au public a qui il ne couteroit que d'ouvrir les yeux, que c'est là veritablement ce qu'on peut demander encyclopedie tant pour la partie typographique que pour la beauté du papier. Oserois-je vous demander, Monsieur, une reponse, pour Monsieur de Felice et dans cette esperance, j'ai l'honneur de me dire Monsieur, votre très humble et ob[éissant] ser[viteur]

Pierre Giraud

voyageur de Mons[ieur] de Felice

¹⁶ Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, Brieven geschreven aan Willem Holtrop, 133 L 29, pièce n° 3.

¹⁷ Voir la lettre de De Felice à Willem Holtrop du 19 décembre 1786.